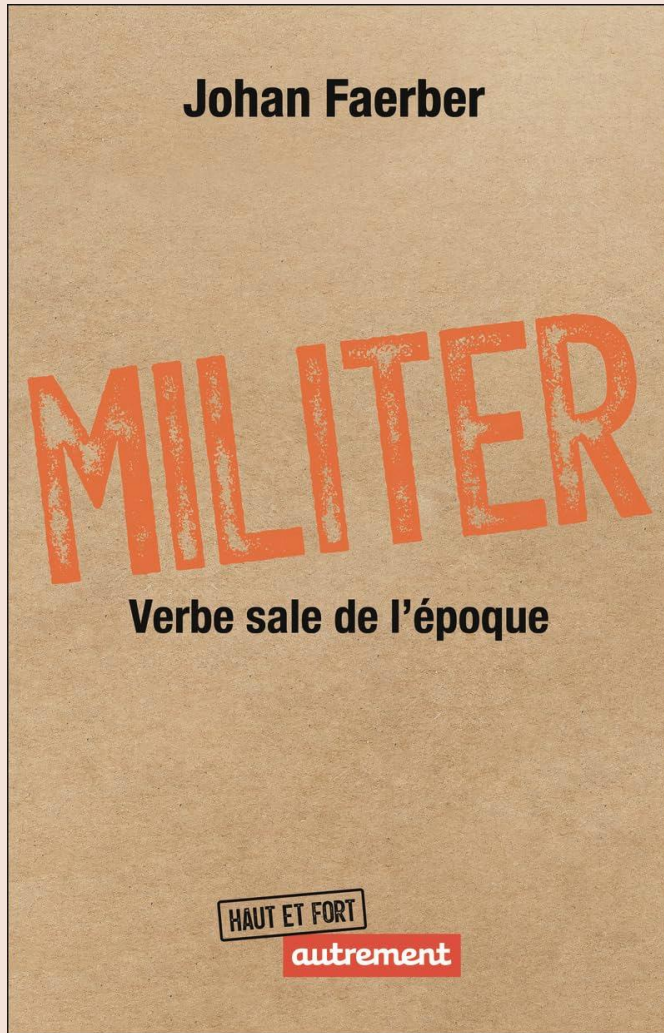




Militer verbe sale de l'époque

Étude du chapitre 1: « La société des engagés »

Introduction du chapitre

- Aujourd'hui tout le monde est engagé: société des engagés
- Personne ne peut y échapper l'engagement sature l'espace social le plus quotidien ainsi que l'espace privé le plus prosaïque.
- s'est déployée une véritable culture de l'engagement:
 - Produit d'appel publicitaire
 - Dans le monde salarié, étalon du management (dans l'entreprise et à la ville)
 - Exercice de citoyenneté
- MAIS: s'engager paraît bien plutôt circuler à rebours de sa propre histoire militante: comme si l'engagement se dessinait désormais dans nos années 2000 à la manière d'une contre-histoire du militantisme
- Conséquence: l'engagement se fait l'antonyme résolu et dégoûté du militantisme, son contre-modèle rutilant
- S'engager, C'est ainsi neutraliser toute résonance politique à l'action même de s'engager - c'est déployer une logique féroce d'apolitisme qui n'a qu'un seul but : ostraciser les militants qui restent, les mettre à l'index, les rendre affreusement sauvages. Car pourquoi continuer à militer quand on peut s'engager ?

Militer, verbe du passé

- Militer serait une activité sans objet
- Rêves de luttes éteints au mitan des années 1980
- Nous serions entrés dans une ère du post-militantisme
- Disparition de la figure même du militant: militer, un verbe sans sujet
- Pourtant, la figure du militant a eu longtemps une grande puissance
- À une époque où s'engager et militer fusionnaient en une manière de verbe d'état
- Militer consistait alors à muer ses convictions sinon les lignes politiques de son parti en son ontologie propre.

Trois grands âges militants

- **L'âge des militants:** du XIXe siècle jusqu'en 1945, avec deux figures majeures de militants, d'abord spontanées puis professionnalisées (le prêtre-ouvrier et le militant communiste)
- **L'âge du militantisme:** après 1945 jusqu'aux années 1980: âge de déprofessionnalisation du militant avec la figure de l'écrivain engagé
- **L'âge du post-militantisme:** notre âge

L'Âge des militants

La figure du prêtre-ouvrier

- Amorçé dès les années 1920, se systématise après 1945
- À rebours d'une Eglise conservatrice et rétrograde, les prêtres-ouvriers dessinent, à la croisée du marxisme et du premier christianisme, un nouveau modèle de perception des injustices sociales.
- 3 valeurs déployées:
 - **Le partage**: contre le capitalisme et l'individualisme, viser la mutualisation, s'ouvrir à la question de la solidarité
 - **La fraternité**: issue des discours sur la communion, vouloir s'unir, redécouvrir une égalité fondée sur l'entraide et la création d'une communauté d'intérêts et de pratiques
 - **La salissure**: redécouverte de l'accablement du corps dans le travail à l'usine; une épreuve

L'Âge des militants

La figure du militant communiste

- Né en 1920 avec le PCF, le militant communiste s'installe comme la réponse mystique au paradigme politique du prêtre-ouvrier.
- Car l'adhérent au parti communiste participe activement d'une fabrique du romantisme de l'action militante, sorte d'hyper-engagement
- 3 valeurs encore:
 - **L'héroïsme**, où l'hyper-engagement réclame un hyper-effacement (renoncement à son individualisme pour la cause commune); visant l'héroïsme de groupe
 - **L'idéalisation**: vivre avec une légende dorée de la révolution, avec une vertu non factuelle mais émotive, comme moteur de ferveur et de mobilisation
 - **Le désintéressement**: à rebours de la furie spéculative voire de la rage consumériste d'un capitalisme toujours plus féroce le romantisme du militant communiste oppose son absence de rétribution pour mener son action. Avec un risque de déclassement pour l'opinion, un risque de devenir une figure sociale suspecte

L'Âge du militantisme

- Après la 2nde Guerre Mondiale, avec diffusion du mot militant qui de substantif devient adjectif: enseignant militant, étudiants militant, écrivain militant... Émergence de la figure de l'écrivain engagé
- Sartre, *Qu'est-ce que la Littérature?* (1947): l'engagement s'impose comme concept à part entière qui médiatise l'acte militant lui-même, le publicise comme outil politique et le théorise afin de le poser comme sujet du débat public.
- Sartre, figure type de l'écrivain engagé, déploie ainsi une approche de l'écriture qui, souvent au risque de la littérature, pose dans la littérature même la possibilité de défendre ses idées, d'affirmer ses positions et d'engager des combats.
- Cependant, à l'horizon des années 1980, le militantisme, comme deuxième âge militant, paraît violemment marquer le pas puis durablement refluer: mort de Sartre en 1980 et les communistes entrent au gouvernement en 1981

L'Âge du militantisme

La figure de l'écrivain engagé

- L'écrivain engagé dessine le militantisme comme une force d'opposition mais aussi bien le singularise, par dessus tout, comme un contre-pouvoir.
- Trois valeurs encore:
 - **Dévoiler**: proposer le récit comme lieu d'un dévoilement social avant tout afin de pouvoir faire œuvre de justice. Offrir une visibilité à des injustices qui n'auraient pu se formuler autrement ni ailleurs. Exemple: Monique Wittig pour cause des femmes. Dès lors dévoiler glisse vers dénoncer, et militer vise à responsabiliser
 - **Inciter**: convaincre et persuader d'agir, inviter à l'action et à la réaction. Exemples: « Pour un mouvement de libération des femmes » de Monique Wittig (1970) et *SCUM Manifesto* de Valerie Solanas (1967). Agir sur l'opinion pour s'imposer dans le débat public
 - **Dévoyer**: en militant par la voix de l'œuvre engagée, l'écrivain procéderait au dévoilement de son art. Exemple: *Contre la littérature politique* (collectif, 2024)

L'âge du post-militantisme

Se dégager du militantisme

- La société des engagés va alors bientôt naître sur les cendres du militantisme: le troisième âge militant, celui du post-militantisme, se dessine.
- Tournant 1990: divorce sémantique entre « militantisme » et « engagement » qui passe par un reflux du militantisme. Militer, verbe sale; s'engager, verbe propre.
- **1^{er} temps du reflux du militantisme:** étape factuelle en 2 moments:
 - **Moment politique** avec triomphe électoral de la gauche en mai 1981. Le militantisme devient redondant et donc superflu. Même si peu après, l'idée de trahison s'impose avec un questionnement sur la compatibilité du militantisme avec la logique de délégation politique
 - **Moment social:** mise en place de la fable de la disparition de la classe ouvrière et son remplacement par une classe au pluriel: les classes moyennes
- Conséquence: écroulement des chiffres d'adhésion aux syndicats
- **2e temps du reflux du militantisme,** axiologique, à travers deux aspects:
 - **L'idée de sacrifice du militant** apparaît comme excessif par rapport à ce que la société des classes moyennes va pouvoir offrir en compensation aux citoyens. L'engagement total réclamé par le militantisme apparaît vain. On rejette cette dévotion, cet absolu perçu comme un anachronisme risible. On en a fini avec la mythologie romantique du militantisme
 - **La perception du militantisme comme dissensus politique et social.** Abandon flagrant du paradigme conflictuel

L'engagé comme contre-figure du militant

- Comment neutraliser la figure même du militant sinon en construisant, patiemment et laborieusement, **la figure de l'engagé comme la figure neutre même du champ politique ?**
- Un militant moins la politique, moins la polémique
- Figure dédramatisée et dépolitisée du militant, sans activisme virulent
- Engagement qui ne propose aucun caractère contestataire
- Les engagés comme pacificateurs sociaux quand les militants en seraient de féroces agitateurs
- **S'engager devient se dégager du militantisme**

L'engagement associatif

- Désir de quiétude social organisé autour de deux valeurs du militantisme:
 - **Le volontariat**
 - **Le caritatif**
- Cette forme d'engagement prend alors forme dans le cadre de l'associatif, coïncidant avec l'humanitaire, afin de faire taire toute polémique possible
- S'engager: générosité, altruisme, aider les gens mais d'une manière qui apparaisse comme tout sauf politique (Restos du cœur, 1985)
- **2 bénéfices à l'engagement associatif:**
 - **S'engager est récompensé** : il opère dans un champ de rétribution matériel puisqu'il autorise à une efficacité immédiate (donner de la nourriture à quelqu'un par exemple). À la différence flagrante du militantisme qui, pendant des années et des années encore, n'aboutit peut-être jamais à une quelconque victoire
 - **Les engagés ne sont pas des enragés**: ni colère, ni rancœur ne guide l'action
- Chaque action de l'engagement contemporain se décrypte comme une réparation de ce que la société ne sait offrir : une manière de justice compensatoire qui les rend inattaquables et qui, par contrecoup, fragilise d'autant le militantisme dont les combats ne connaissent que les palais de justice et autres arrestations expéditives, menottes aux poignets.

Être gagé – resémentation de « s'engager »

- « s'engager »: faux jumeau de militer
- **« s'engager » n'est plus un verbe dénotatif**, à savoir un verbe qui pointe vers la désignation d'une action ferme et assignée.
- **« s'engager » s'affirme comme un verbe connotatif** qui, coupé de son action première, ne renvoie désormais plus avant tout qu'à une somme folle de connotations.
- « S'engager » : verbe connotatif, c'est-à-dire hors de toute action effective, un verbe qui, au contraire, **devient presque affectif** en ce sens qu'il ne convoque plus une action mais se contente uniquement de l'évoquer sans toutefois souhaiter même l'effectuer.
- En ce sens, devenu un verbe suggestif, **« s'engager » ne sollicite plus la fonction référentielle du langage mais doit se contenter de renvoyer uniquement à sa fonction poétique.**
- Pur signifiant, il se tient comme un message ne réfléchissant plus indéfiniment que l'image de lui-même: l'image de l'action moins l'action en soi.

Être gagé – l'engagement via le management

- « s'engager » ne renvoie dorénavant plus qu'**au patrimoine iconique que ses connotations suggèrent** et traînent avec lui dans la langue. Parce que la connotation répond toujours à un schéma patrimonial de l'usage de la langue : la connotation, c'est toujours un legs de significations
- Le management va ainsi s'emparer du patrimoine connotatif de l'engagement pour le constituer en une marque utilisable et déclinable à l'envi en le contractualisant
- s'engager revient à son sens premier, mercantile, de « gager », c'est-à-dire « mettre, donner quelque chose en gage » : embaucher, dirait-on aujourd'hui comme on engage quelqu'un dans une entreprise. Ou comme on disait autrefois : être gagé.

Contractualisation de l'engagement

Le contrat commercial

- Faire advenir l'engagement comme une marque exploitable et rentable oblige le management à ouvrir à une **double contractualisation de l'engagement lui-même**. A commencer par **un contrat commercial**
- « s'engager » se retrouve au cœur d'une logique commerciale intense où il tient le rôle à la fois de **produit d'appel et de caution éthique**.
- «S 'engager » répond d'une labellisation boutiquière qui permet d'effacer le commerce dans le commerce : le patrimoine déployé par les prêtres-ouvriers de partage et de fraternité - moins la salissure - se voit ici pour permettre de vendre ce qui demeure plus que jamais un acte de négoce.
- Le désintéressement originaire de l'engagement militant se voit totalement renversé en son exact contraire: **une stratégie marketing**.

L'écologie au cœur d'un renversement de valeurs

- Des industries pointées comme responsables de l'effondrement climatiques: carbo-capitalisme, agro-alimentaire ou aéronautique
- Comment corriger ce problème majeur d'image sans cependant toucher à la rentabilité et tout en se donnant l'opportunité d'acheter la paix sociale ?
- En continuant à produire comme auparavant et en achetant l'image de l'engagement afin d'en monnayer les retombées morales
- S'engager, c'est connotativement renoncer à la rentabilité et à l'argent.
- La disjonction sémantique atteint là son apogée : faire des profits mais au nom du désintéressement
- C'est ce que visent les campagnes vertes des pétroliers sur les réseaux sociaux).
- Faisant fi de tout oxymore possible, ces compagnies pétrolières, en déficit d'image, usent de l'engagement pour renflouer puis rentabiliser leur image même remplacer une image par une autre au royaume par excellence de l'image sur les réseaux, Instagram.

Contractualisation de l'engagement

Le contrat narcissique dans le cadre du micro-management

- Au macro-management de l'engagement répond un **micro-management de l'engagement** que l'on observe dans la politique des petits gestes du quotidien
- Ce micro-management est **récompensé par un contrat narcissique** : s'engager n'a jamais lieu au nom uniquement de l'action engagée mais aussi bien de l'image de soi-même qui se voit incidemment sollicitée.
- D'où une **héroïsation de soi au quotidien**, à valorisation ambivalente car admirable et ridicule en même temps
- Le contrat narcissique passé par l'engagement ouvre à une étonnante carrière morale d'où un seul mot, tremblant mais triomphant, sort: **l'individualisme**.
- Mais ce micro-management renvoie aussi à **l'épuisement du militantisme comme production d'une histoire pleinement événementielle**. S'engager de nos jours correspond ainsi à un moment clairement idéologique du faire de l'histoire : plus aucune histoire politique fondée sur des bouleversements perçus comme majeurs ne paraît se dessiner.
- En ce sens, **s'engager au quotidien contribue à une logique d'un présent non événementiel** - comme pour taire en sorte qu'il ne se passe plus rien. Contribuer à la fable d'un présent sorti de l'histoire.